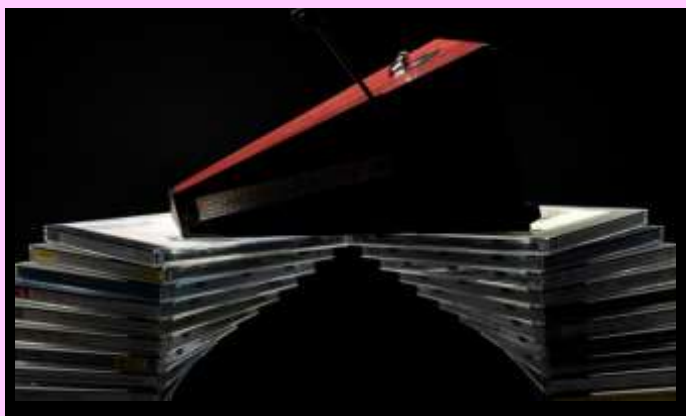


Itamar

REVISTA DE INVESTIGACIÓN MUSICAL: TERRITORIOS PARA EL ARTE



AÑO 2020

6

 Facultat de Filosofia i Ciències de l'Educació



VNIVERSITAT
DE VALÈNCIA

Itamar

REVISTA DE INVESTIGACIÓN MUSICAL: TERRITORIOS PARA EL ARTE

REVISTA INTERNACIONAL

N. 6

AÑO 2020



VNIVERSITAT
ID VALÈNCIA

 Facultat de Filosofia i Ciències de l'Educació

Edición electrónica

© *Copyright 2018 by Itamar*

Dirección Web: <https://ojs.uv.es/index.php/ITAMAR/index>

© *Edición autorizada para todos los países a:*
Facultad de Filosofía y Ciencias de la Educación. Universitat de València

I.S.S.N: 2386-8260

Depósito Legal: V-4786-2008

EQUIPO EDITORIAL

PRESIDENCIA DE HONOR

Edgar Morin. Presidente de Honor del CNRS, París. Presidente de la APC/MCX Association pour la Pensée Complexe y del Instituto Internacional del Pensamiento Complejo.

DIRECCIÓN

Jesús Alcolea Banegas
Rosa Iniesta Masmano
Rosa M^a Rodríguez Hernández

COMITÉ DE REDACCIÓN

Jesús Alcolea Banegas
José Manuel Barrueco Cruz
Rosa Iniesta Masmano
Rosa M^a Rodríguez Hernández

COMITÉ CIENTÍFICO

Rosario Álvarez. Musicóloga. Catedrática de Musicología. Universidad de La Laguna, Tenerife, España.

Alfredo Aracil. Compositor. Universidad Autónoma de Madrid, España.

Leticia Armijo. Compositora. Musicóloga. Gestora cultural. Directora General del Colectivo de Mujeres en la Música A.C. y Coordinadora Internacional de Mujeres en el Arte, ComuArte, México.

Javiera Paz Bobadilla Palacios. Cantautora. Profesora Universidad de Artes, Ciencias y Comunicación UNIACC, Chile.

Xoan Manuel Carreira. Musicólogo y periodista cultural. Editor y fundador del diario www.mundoclasico.com (1999-...), España.

Pierre Albert Castanet. Compositeur. Musicologue. Université de Rouen. Professeur au Conservatoire National Supérieur de Musique de Paris, France.

Giusy Caruso. Pianista. Musicologa. Ricercatrice in IPEM (Istituto di Psicoacustica e Musica Elettronica) Dipartimento di Musicologia, Università di Ghent, Belgio.

Olga Celda Real. Investigadora Teatral. Dramaturga. King's College London. University of London, Reino Unido.

Manuela Cortés García. Musicóloga. Arabista. Universidad de Granada, España.

Nicolas Darbon. Maître de conférences HDR en Musicologie, Faculté des Arts, Langues, Lettres, Sciences Humaines. Aix-Marseille Université. Président de Millénaire III éditions. APC/MCX Association pour la Pensée Complexe, France.

Cristobal De Ferrari. Director Escuela de Música y Sonido Universidad de Artes, Ciencias y Comunicación UNIACC, Chile.

Román de la Calle. Filósofo. Departamento de Filosofía, de la Facultad de Filosofía y Ciencias de la Educación de la Universitat de València, España.

Christine Esclapez. Profesora de universidades - Membre nommée CNU 18e section - UMR 7061 PRISM (Perception Représentation Image Son Musique) / Responsable de l'axe 2 (Créations, explorations et pratiques artistiques) - Responsable du parcours Musicologie et Création du Master Acoustique et Musicologie - Membre du Comité de la recherche UFR ALLSH - POLE LETTRES ET ARTS. Aix-Marseille Université, France.

Reynaldo Fernández Manzano. Musicólogo. Centro de Documentación Musical de Andalucía, Granada, España.

Antonio Gallego. Musicólogo. Escritor. Crítico Musical. Real Academia de Bellas Artes de San Fernando, Madrid, España.

Loenella Grasso Caprioli. Presidentessa di RAMI (Associazione per la Ricerca Artistica Musicale in Italia). Professoressa presso il Conservatorio di Brescia.

Anna Maria Ioannoni Fiore. Musicologa. Pianista. Vicepresidentessa di RAMI (Associazione per la Ricerca Artistica Musicale in Italia). Professoressa presso il Conservatorio di Pescara, Italia.

Adina Izarra. Compositora. Escuela de Artes Sonoras, Universidad de las Artes. Guayaquil, Ecuador.

Pilar Jurado. Cantante. Compositora. Productora. Directora artística y ejecutiva de MadWomenFest. Presidenta de la SGAE, España.

Jean-Louis Le Moigne. Chercheur au CNRS, Paris. Vice-président d'APC/MCX Association pour la Pensée Complexe, France.

María del Coral Morales-Villar. Departamento de Didáctica de la Expresión Musical, Plástica y Corporal. Universidad de Granada, España.

Yván Nommick. Pianista. Director de Orquesta. Compositor. Musicólogo. Catedrático de Musicología de la Universidad de Montpellier 3, Francia.

Carmen Cecilia Piñero Gil. Musicóloga. IUEM/UAM. ComuArte. Murmullo de Sirenas. Arte de mujeres, España.

Antoni Pizà. Director Foundation for Iberian Music. The Graduate Center, The City University of New York, Estados Unidos.

Rubén Riera. Guitarrista. Docente titular. Escuela de Artes Sonoras, Universidad de las Artes. Guayaquil, Ecuador.

Dolores Flovia Rodríguez Cordero. Profesora Titular Consultante de Didáctica aplicada a la Música. Departamento de Pedagogía-Psicología. Universidad de las Artes, ISA, La Habana, Cuba.

Leonardo Rodríguez Zoya. Director Ejecutivo de la Comunidad de Pensamiento Complejo (CPC). Investigador Asistente en el Consejo Nacional de Investigaciones Científicas y Técnicas (Argentina). Instituto de Investigaciones Gino Germani, de la Universidad de Buenos Aires. Profesor Asistente en Metodología de la Investigación, en la Universidad de Buenos Aires. Coordinador del Grupo de Estudios Interdisciplinarios sobre Complejidad y Ciencias Sociales (GEICCS), Argentina.

Pepe Romero. Artista Plástico. Performer. Universidad Politécnica de Valencia, España.

Ramón Sánchez Ochoa. Musicólogo. Catedrático de Historia de la Música, España.

Cristina Sobrino Ducay. Gestora Cultural. Presidenta de la Sociedad Filarmónica de Zaragoza, España.

José M^a Sánchez-Verdú. Compositor. Director de Orquesta. Pedagogo. Profesor en el Real Conservatorio Superior de Música de Madrid, España. Profesor de Composición en la Robert-Schumann-Hochschule de Dusseldorf. Sus obras se editan en la editorial Breitkopf & Härtel.

José Luis Solana. Antropólogo Social. Universidad de Jaén. Universidad Multiversidad Mundo Real Edgar Morin. APC/MCX Association pour la Pensé Complexe, España.

Álvaro Zaldívar Gracia. Musicólogo. Catedrático de Historia de la Música. Director del gabinete técnico de la Subsecretaría del Ministerio de Educación. Académico de Número de la Real Academia de Bellas Artes de Murcia y Miembro correspondiente de las Reales Academias de Bellas Artes de Madrid, Zaragoza y Extremadura, España.

Portada: Serie fotográfica *Tiempos*
Fotografía: **Iván Roderó Millán.**

ITAMAR cuenta con los siguientes apoyos institucionales:

Universidad de Jaén, España



UNIVERSIDAD DE JAÉN

Universidad de Buenos Aires, Argentina



Université de Rouen (Francia)



Aix-Marseille Université, Francia



Conservatorio Nacional Superior de París,
Francia

**CONSERVATOIRE
NATIONAL SUPÉRIEUR
DE MUSIQUE ET
DE DANSE DE PARIS**

CIDMUC, La Habana, Cuba



Comunidad Editora Latinoamericana,
Argentina



Consejo Nacional de Investigaciones
Científicas y Técnicas (CONICET) de
Argentina



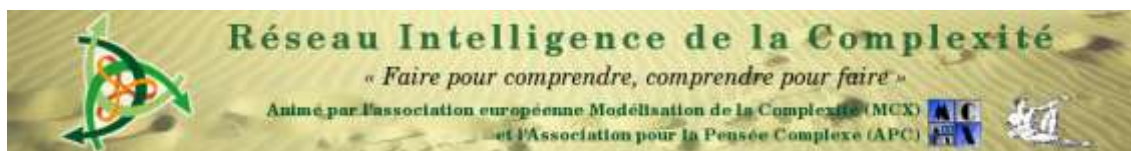
Universidad de Artes, Ciencias y
Comunicación, Chile



Comunidad Internacional de
Pensamiento Complejo, Argentina



APC/MCX Association pour la Pensé Complexe, Paris



Colectivo de Mujeres en la Música.
Coordinadora Internacional de
Mujeres en el Arte, ComuArte

MadWomanFest



RAMI - associazione per la Ricerca Artistica Musicale in Italia



King's College London,
United Kingdom

Universidad de las Artes de
Guayaquil, Ecuador



Territorios para la Lectura



COULANGEON, Philippe : *Les musiciens de jazz en France à l'heure de la réhabilitation culturelle : sociologie des carrières et du travail musical*, L'Harmattan, Paris, Montréal (Québec), 1999.

Cet ouvrage est le prolongement d'une thèse de doctorat de l'auteur, aujourd'hui directeur de recherches au CNRS. Héritières de Pierre Bourdieu, ses recherches sociologiques tournent autour de l'évolution des parcours professionnels dans les métiers artistiques et la démocratisation de la culture, problématique que l'on retrouve également dans cette œuvre. Coulangéon essaie ici de comprendre et de relever les évolutions du métier du musicien de jazz en France en analysant les différents enjeux auxquels les jazzmen doivent faire face. Il se sert des outils habituels d'une recherche sociologique tels que des enquêtes, statistiques et interviews pour soutenir et clarifier ses propos. Le livre, datant de 2000 mais toujours d'une grande actualité, éclaire le lecteur sur une branche professionnelle spécifique et peu connue qui se différencie nettement des autres métiers culturels et même des métiers de musiciens issus d'autres genres musicaux. N'étant pas musicien, il n'est pas étonnant que l'auteur se concentre non sur la musique mais sur les circonstances sociales, économiques et professionnelles du métier du jazzman.

Le livre est divisé en deux parties comprenant sept chapitres au total. La première traite de l'expansion et la fragmentation du domaine de jazz en France. Coulangéon explique que le jazz fait depuis les années 80 partie des arts subventionnés par l'Etat et cette évolution a amené une profonde transformation des carrières des jazzmen français. Tandis qu'auparavant, ils étaient un « prolongement du patrimoine du jazz américain » (p. 21), les musiciens ont su s'émanciper aujourd'hui et créer une dynamique et une scène musicale très distinctes de leurs confrères d'Outre-Atlantique. Ils ne dépendent plus de collaborations avec des musiciens américains pour acquérir une certaine notoriété : les têtes d'affiche dans la scène du jazz sont de

plus en plus constituées des jazzmen français. Le budget des acteurs publics consacré aux musiques de jazz a nettement augmenté vers la fin des années 80, même s'il faut distinguer entre les différentes catégories du jazz. Les compositions et créations originales, autrement dit le jazz contemporain, bénéficient ainsi d'une majorité du budget. Malgré ces aides financières on constate certaines difficultés auxquels les musiciens doivent faire face. On trouve effectivement deux catégories de musiciens de jazz : les musiciens de festival bénéficiant d'une forte notoriété et les musiciens de club, ceux-ci rencontrant des difficultés quant à la stabilité de l'emploi ; les clubs de jazz n'offrent en effet que des engagements de très courtes durées.

Dans la deuxième partie Coulangeon parle des formations, de l'emploi et des carrières des musiciens. Les carrières des jazzmen se construisent très différemment que celles des musiciens d'autres genres musicaux comme dans la musique classique. Ces carrières se fondent sur la visibilité et un système de compagnonnage entre musicien de forte notoriété et musicien de faible notoriété : il faut réaliser des « bœufs » pour se faire un nom. Le musicien s'intègre ainsi dans la sphère du jazz tandis qu'il se désintègre de son environnement social en dehors de cette scène, dû aux horaires décalés qui compliquent une vie de famille. Cette situation crée le mythe d'une vie bohème. En outre, les débuts musicaux des jazzmen se font souvent plus tard que pour les musiciens classiques et ne sont pas toujours basés sur une formation scolaire. Les avis sur les formations dans des écoles de jazz, conservatoires ou associations, de plus en plus nombreux, sont très divisés. La technique musicale est importante, certes, mais nombreux sont les musiciens qui croient qu'il s'agit une tradition orale qui ne s'apprend pas à l'école mais qui est basée sur l'écoute des disques et un apprentissage transmis « sur le tas » (p. 150). Les jazzmen cherchent le statut d'intermittent de spectacle et on constate une véritable course aux cachets, bien que certains préfèrent être payés au noir. L'instabilité de l'emploi oblige les musiciens à diversifier leurs activités : interprète, compositeur, arrangeur ; enseignant, journaliste... La quasi-totalité d'entre eux doit recourir à des prestations « alimentaires » dans d'autres styles musicaux. Bénéficiant d'un côté des nouvelles subventions de l'Etat et d'un régime de chômage-allocations, d'autres facteurs liés au fonctionnement de la scène du jazz mais aussi à la fébrilité du monde musical en général, compliquent un revenu et une mode de vie stable.

En somme, Coulangeon décrit avec une grande clarté les enjeux du jazzman d'aujourd'hui. Les entretiens ainsi que des statistiques faciles à lire apparaissent tout le long du livre et aident à mieux comprendre et à soutenir les propos de l'auteur. Si cette riche étude sur un métier peu connu et peu visible est assez complète, il faut cependant constater qu'elle se focalise exclusivement sur les musiciens de jazz de la région parisienne. Ce qui semble incohérent avec le titre de l'œuvre « Les musiciens de jazz en France ». Il aurait été intéressant de donner la parole à des musiciens d'autres régions et de comparer leur situation à celle des musiciens parisiens. On constate par ailleurs que les propos de Coulangeon se répètent parfois. Néanmoins, il s'agit d'une recherche utile sur un sujet peu médiatisé qui aide à comprendre les évolutions et les enjeux du métier du jazzman de ces trois dernières décennies. Le livre reste très actuel, ses résultats semblent toujours représentatifs du métier et les évolutions décrites se sont intensifiées. Présentant bien les obstacles à éviter, cette étude sociologique peut servir de guide pour tout ceux qui cherchent à comprendre le

COULANGEON, Philippe : *Les musiciens de jazz en France à l'heure de la réhabilitation culturelle : sociologie des carrières et du travail musical.*

fonctionnement et les enjeux de la scène du jazz avant de se lancer dans un métier à la fois épanouissant et passionnant mais qui demande beaucoup de flexibilité et de polyvalence.

Talin Maas et Nicolas Darbon